

# Tour de France : Vauquelin signe une deuxième victoire française, Bardet dépossédé de son maillot jaune par Pogacar

Par Lucas Michel

Publié il y a 2 heures, mis à jour à l'instant



En costaud, Kevin Vauquelin s'est imposé dans les rues de Bologne. *Molly Darlington / REUTERS*

**Le Normand d'Arkéa-B&B Hôtels a offert la première victoire de l'histoire à la formation bretonne et une deuxième victoire française en deux jours, après celle de Romain Bardet, dépossédé de son maillot jaune.**

La *dolce vita* du cyclisme français. Au lendemain de la consécration de Romain Bardet à Rimini, Kévin Vauquelin a remporté la deuxième étape du Tour de France, ce dimanche à Bologne. Parti avec dix autres fuyards, dont

trois autres Français, dans l'échappée du début d'étape, le jeune coureur de 23 ans s'est envolé dans la bosse finale avant de résister jusqu'au bout pour s'offrir sa plus belle victoire en carrière.

Une très grande victoire, forcément, pour celui qui découvre le Tour de France cette année avec la formation Arkea-B&B Hotels, à qui il offre au passage sa première victoire sur la Grande Boucle. Un triomphe avec la manière, qui porte le sceau du très prometteur coureur normand, révélé en début d'année passée sur les routes du Sud de la France puis confirmé au plus haut niveau cette saison, où il a touché du bout des doigts la victoire à la Flèche Wallone (2e).

Attendu pour sa première participation à la Grande Boucle, Vauquelin - qui avait souffert pour sa découverte de la Vuelta - n'avait pas d'attentes particulières de sa direction. «*Il restera dans la découverte mais il aura le champ libre sur quelques étapes ciblées*», promettait son directeur sportif Didier Rous avant le départ à Florence. Cette deuxième étape, jugée après une double répétition de la Côte de San Luca (1,9 km à 10,6 %), était manifestement cochée.

«*Je connaissais la bosse par cœur, j'ai réussi à saisir l'opportunité, c'est fou*», s'est réjoui à chaud le vainqueur du jour au micro de *France Télévisions*. Au prix d'un grand numéro qui l'aura vu s'envoler dans la seconde moitié de la bosse, où il a déposé l'insatiable maillot à pois Jonas Braahamsen (Uno-X) dans des pourcentages entre 16 et 20%, le Normand a ensuite poursuivi son chef-d'œuvre en promenant dans les rues de Bologne ses qualités de rouleur, lui le vice-champion de France du chrono (pour trois secondes derrière Bruno Armirail !).

## **Premier doublé français depuis 1968**

Le tout au lendemain d'une première étape terrible où le novice, «*revanchard aujourd'hui*», avait pris de plein fouet la chaleur et la succession des pentes. «*Il faut se rendre compte de la grandeur d'un exploit comme celui de Kevin*», a salué son patron Emmanuel Hubert. Un directeur sportif forcément heureux

pour sa formation bretonne, fanny depuis des années sur la route du Tour, malgré la présence dans ses rangs de potentiels vainqueurs tels que Warren Barguil et Nairo Quintana.

*«C'est un enfant, un élève de chez nous, a poursuivi Hubert. C'est un grand travailleur. Il manquait de codes mais ça valide notre travail de formation.»*

Cette victoire valide aussi le début de Tour exceptionnel pour le cyclisme français avec une deuxième victoire en deux jours, une première depuis 1968 quand Charly Grosskost avait signé un doublé, sept ans après le début de Tour réussi par les autrement plus renommés Jacques Anquetil et André Darrigade (1961).

## **Pogacar déjà en jaune**

Héros couronné la veille, Romain Bardet ne repartira quant à lui pas en jaune ce lundi. Dépossédé de son maillot jaune pour quelques secondes, l'Auvergnat a été victime des premières secousses de Tadej Pogacar. Après une première feinte dans la bosse de San Luca, le Slovène a planté une première banderille dans la dernière ascension, où seul Jonas Vingegaard a suivi le rythme, forcément. Un temps décroché, Remco Evenepoel a finalement recollé dans le final, à la force de ses cuisses, pour finir dans le même temps que «Pogi», nouveau maillot jaune du Tour quand le Belge se contentera du maillot blanc du meilleur jeune.

Arrivé une vingtaine de secondes plus tard avec Primož Roglič, pourtant grand habitué des pentes de la Côte de San Luca mais déjà en retrait, Bardet abandonne donc son maillot jaune. Trop juste après son grand bonheur de la veille. *«C'était dans l'ordre des choses aujourd'hui, il y avait quatre mecs plus forts, a noté l'Auvergnat auprès de France TV. L'équipe a fait un super boulot, j'avais encore mal aux jambes d'hier, je me suis accroché.»* Le coureur de 33 ans ne portera donc peut-être plus jamais le maillot jaune en carrière. Mais une journée, c'est déjà pas mal.

[La rédaction vous conseille](#)